

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Histoire De Miss Jenny, Ecrite & envoyée par elle à Milady,
Comtesse De Roscomond, Ambassadrice d'Angleterre à la
Cour de Danemarck**

Riccoboni, ...

Paris, 1764

Lettre de Miss Jenny à Milady Roscomond.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2448

Ah, Madame, quel sacrifice! quoi je ne verrai plus Milady d'Anglesey.... Que va-t-elle penser! Mes véritables motifs cachés sous d'apparens prétextes.... Ah, si elle me croyoit ingrate!... N'importe, qu'elle cesse de m'aimer; mais qu'elle soit heureuse! Adieu, Madame, adieu; je vous écrirai bientôt du lieu de ma retraite, si pourtant je survis à l'extrême douleur dont je me sens oppressée.

LETTRE de Miss Jenny à Milady Roscomond.

De France, à Ruel.

„ Un long temps s'est passé, Ma-
 „ dame, avant qu'il m'ait été pos-
 „ sible de vous écrire. Malade en
 „ arrivant à Paris, j'y ai resté deux
 „ mois dans l'attente d'un événe-
 „ ment que je prévoyois sans le
 „ craindre. Convalescente, mais
 „ foible, je suis venue à la campa-

„ gnechez Madame Ramsay, veuve
„ d'un Officier, mort au service du
„ Roi de France. Monsieur Peters,
„ son parent, avoit eu la bonté de
„ la prévenir sur mon départ de
„ Londres, & de me procurer un
„ logement dans sa maison. Je ne
„ puis trop me louer de son accueil
„ & de ses obligeantes attentions.
„ Je commence à croire que le chan-
„ gement des lieux & des objets
„ opere sensiblement sur notre
„ ame. Je suis encore bien triste, il
„ est vrai, mais je suis moins agitée:
„ je pleure souvent; mais à présent
„ mes larmes coulent sans effort,
„ elles soulagent mon cœur. Jen'en-
„ visage point un avenir heureux,
„ mais j'entrevois dans l'éloigne-
„ ment une vie tranquille. Mon
„ regret le plus vif est d'être sépa-
„ rée de Milady d'Anglesey, de
„ l'avoir affligée par ma fuite. Elle
„ me la pardonne enfin; mais elle
„ se plaint d'une privation si dure.
„ Ses lettres touchantes m'atten-

„ drissent & me consolent. J'ai lu,
„ sans trop d'émotion, le récit de
„ la cérémonie qui vient de l'unir
„ pour jamais à Milord Clare. Elle
„ se trouve heureuse: il m'est bien
„ doux de penser que Milady d'An-
„ glesey est heureuse.

„ Je lui ai donné par un acte au-
„ thentique tous les biens dont Mi-
„ lord Morgant m'avoit remis les
„ titres. Mais j'ai trop estimé Mi-
„ lord Arundel pour ne pas con-
„ sentir à lui devoir ma substan-
„ ce; une pension viagere de mille
„ livres sterlings, suffit ici pour
„ me faire vivre avec aisance. Je
„ me la suis réservée sur ses dons;
„ ah, je ne rougis point de le nom-
„ mer mon bienfaiteur! Pendant
„ une partie de l'année, mon séjour
„ fera dans cette maison agréa-
„ ble & solitaire. Les amusements
„ champêtres sont les seuls que je
„ puisse espérer de goûter. Des
„ fleurs, des oiseaux, mes crayons,
„ de riantes promenades, des li-

„ vres , des souvenirs tristes , mais
„ chers , mais précieux à mon cœur ,
„ occuperont mes jours.... Adieu ,
„ Madame ; n'oubliez point une
„ amie qui vous aime , vous res-
„ pecte , & met au nombre de ses
„ idées consolantes la douceur de
„ penser que vous la plaiguez.

*Fin de la quatrieme & derniere
Partie.*